

RAPPORTS.

---

Sur l'avis favorable de M. Liagre, le *Bulletin* comprendra une note de MM. L. Niesten, astronome, chef de service, et E. Stuyvaert, astronome adjoint à l'Observatoire royal, renfermant leurs *observations sur les comètes Wolf et Encke*, faites dans cet établissement avec l'équatorial de 0<sup>m</sup>,15.

---

COMMUNICATIONS ET LECTURES.

---

*Un mot sur les deux Balénoptères d'Ostende de 1827 et de 1885*; par P.-J. Van Beneden, membre de l'Académie.

J'ai l'honneur de communiquer cette note à l'Académie, non pas pour faire connaître le nom de la Balénoptère qui a été trouvée morte en mer, le 8 février dernier, mais pour consigner dans nos *Bulletins* la date de cette capture, et pour comparer l'animal avec la Balénoptère trouvée en mer en 1827, au sujet de laquelle les journaux de l'époque ont fait tant de bruit.

Je profiterai de l'occasion pour dire un mot de la balénoptère capturée au mois de novembre dernier à Saint-Tropez, dont j'ai eu l'honneur d'entretenir l'Académie à la séance du 15 décembre.

Le nom de la nouvelle Balénoptère d'Ostende est suffisamment connu. Mon fils a pu, d'après les renseignements

qu'il avait reçus, le jour même de la capture, sur la longueur de l'animal, la présence des plis sous la gorge et sur la nageoire que celui-ci portait sur le dos, écrire, dans un journal, que le nouveau monstre marin ne pouvait être qu'une *Balenoptera musculus*.

L'examen *de visu* a pleinement confirmé cette détermination; la nouvelle baleine d'Ostende est bien le cétacé que l'on a appelé *Balenoptera communis* pendant quelques années, ou bien *Physalus antiquorum*, d'après le docteur Gray, ou encore Rorqual de la Méditerranée d'après Cuvier. C'est le nom spécifique de *musculus* qui a prévalu comme le plus ancien.

C'est l'espèce qui tous les ans quitte au printemps la côte du Groënland, arrive avec la grande *Balénoptère bleue* dans les eaux d'Islande vers le mois de mai, suit alors le *Gulf-Stream* jusqu'au delà du cap Nord, et devient, sur la côte septentrionale de la Laponie, l'objet d'une chasse régulièrement organisée pendant les mois d'été.

Si, de temps à autre, on voit des individus isolés se perdre sur l'une ou l'autre côte de la mer du Nord, de la Baltique ou de la Méditerranée, il est à supposer que ce sont des individus blessés ou répudiés par leur *gamme* et qui n'ont pu rester dans la communauté.

Trouve-t-on encore cette espèce dans d'autres mers que les mers d'Europe ?

En parlant, dans une des dernières séances de l'Académie, de la petite Balénoptère, connue aujourd'hui sous le nom de *rostrata*, nous avons énuméré les mers diverses dans lesquelles cette espèce a été reconnue.

A notre avis, cette petite *Balenoptera rostrata* habite les océans des deux hémisphères.

Nous pouvons en dire autant de la *Balenoptera mus-*

*culus*, la prétendue espèce méditerranéenne; c'est bien, pensons-nous, la même que Burmeister a signalée sur les côtes de la République Argentine sous le nom spécifique de *Patachonica*, la même encore que le capitaine Scammon a fait connaître au nord du Pacifique, sous le nom de *velifera*, la même enfin que James Hector a signalée, dans les eaux de nos antipodes, sous le nom de *Physalus australis*.

Nous ferons remarquer également que, partout où l'on a pu disposer de matériaux suffisants de comparaison, on a reconnu, dans l'océan Pacifique, dans la mer des Indes comme dans le grand océan Austral, trois ou quatre espèces de grandeurs différentes qui, par tous leurs caractères, rappellent parfaitement nos espèces européennes.

Mon fils avait déjà fait cette observation, il y a plusieurs années, en visitant le Musée de Buenos-Ayres, où Burmeister avait réuni les squelettes des principales espèces qui visitent les côtes de la République Argentine.

La Balénoptère qui a fait tant de bruit en 1827, et dans la charpente de laquelle on avait donné des fêtes de différents genres, a été trouvée morte en mer entre Ostende et Douvres, comme celle de cette année. Elle avait plus de 80 pieds de longueur; celle de cette année n'en a que 60. Son squelette, monté dans une cage en bois, a été exhibé à Paris, à Londres et dans les diverses capitales de l'Europe.

Malgré la bonne conservation du squelette, aucun naturaliste de l'époque, pas même Cuvier, n'a osé se prononcer sur le nom que cet animal devait porter dans la science. A Bruxelles, on publia de nombreuses brochures à son sujet;

Vanderlinden disait avec raison qu'il devait former une espèce nouvelle, mais les éléments d'une discussion véritablement scientifique faisaient défaut, puisque les squelettes des grands cétacés manquaient partout, même dans les plus grands musées.

A l'époque où Cuvier étonnait le monde par ses brillantes découvertes, les animaux marins étaient généralement négligés et le Muséum d'histoire naturelle de Paris ne possédait pas un squelette ni même le crâne de la Baleine qui, pendant deux siècles, avait fait la fortune de plusieurs nations maritimes.

Le British Museum, seul, possédait un crâne de ce grand animal, et Cuvier était obligé d'envoyer Laureillard à Londres pour y dessiner le seul reste connu de cet intéressant cétacé.

On possédait, il est vrai, au Muséum de Paris, quelques squelettes plus ou moins complets, que le hasard avait fait échouer sur les côtes françaises; mais on confondait les espèces les plus ordinaires; on croyait encore à l'existence de formes imaginaires, et les *Gibbar* étaient séparés des *Jubartes*, à la suite de renseignements mal interprétés sur la bosse et le dos voûté du cétacé, connu aujourd'hui sous le nom de *Megaptera boops*.

Qu'il me soit permis de faire remarquer que c'est surtout aux travaux persévérants de feu mon ami Eschricht que la science doit les grands progrès qui ont été accomplis dans cet ordre de mammifères.

Il y a une dizaine d'années, une baleine, une vraie baleine avec son rostre courbé et ses longs fanons, échoue dans le golfe de Tarente. Le professeur Capellini croit que c'est une espèce nouvelle, qui aurait émigré de l'autre

hémisphère, et propose de lui donner le nom de *Balaena tarentina*. Sans avoir vu autre chose que la description, nous émettons un doute sur cette détermination et nous ne craignons pas de dire que cet animal ne pouvait venir de l'autre hémisphère; les Baleines, disions-nous, ne franchissent pas la ligne et notre hémisphère n'ayant que deux espèces au nord de l'Atlantique, l'une des glaces polaires et l'autre des régions tempérées, cette prétendue nouvelle baleine ne peut être que la Baleine des Basques, la même qui visitait autrefois régulièrement le golfe de Gascogne.

Nous avons parlé avec la même assurance d'une baleine qui avait été capturée en 1881 sur les côtes de Charleston et dont un journal illustré américain avait reproduit la photographie.

L'étude que le professeur Gasco est allé faire à Copenhague, où se trouve le seul squelette connu jusqu'alors de la Baleine des Basques, et la comparaison que l'on a pu établir avec les squelettes connus aux États-Unis d'Amérique, ont pleinement confirmé notre détermination.

Les naturalistes sont aujourd'hui parfaitement d'accord sur le nom que la Balénoptère amenée à Ostende en 1827 doit porter; cette Balénoptère appartient à une espèce qui visite régulièrement pendant l'été, comme nous le disons plus haut, les côtes de Laponie, où elle est connue sous le nom de Blaahval (Baleine bleue). Le nom scientifique de *Balenoptera Sibbaldii* a prévalu. Nous avons proposé pour la désigner le nom de *Balenoptera gigas*. La Baleine bleue est, en effet, le plus grand animal de la nature actuelle.

Nous avons pu apprendre à la Classe, il y a une dizaine d'années, que le célèbre squelette de la baleine d'Ostende

(1827) se trouve au Jardin zoologique de St-Pétersbourg. Exposé en dernier lieu à Kasan, un Magnat l'a acheté pour en faire don à l'Académie des sciences de St-Pétersbourg.

Le 29 novembre de l'année dernière, un cétacé a été capturé dans le golfe de Cavalaire (côtes méditerranéennes) et nous avons eu l'honneur, quinze jours après, d'entretenir l'Académie de ce cétacé, qui n'a pas plus de 5<sup>m</sup>,50 de longueur. J'avais rapporté cet animal à la *Balenoptera rostrata*, dont on connaît maintenant plusieurs captures dans la Méditerranée. Le Muséum d'histoire naturelle de Paris en a fait l'acquisition et M. Beauregard a pu compter le nombre de vertèbres, qui s'élève à 62. La *Balenoptera rostrata* n'en a que 48.

Je m'étais basé, pour faire cette détermination, sur des renseignements qui m'avaient été fournis et qui se sont trouvés inexacts, notamment en ce qui concerne la couleur des fanons. Il semble, d'après la communication que M. Beauregard a faite à la Société de biologie, qu'il s'agit bien d'une *Balenoptera musculus* venant de naître. C'est, jusqu'à présent, le seul exemple connu d'une Balénoptère qui ait mis bas dans la Méditerranée, quoique l'on possède plusieurs exemples déjà de femelles pleines capturées dans cette mer intérieure.

Dans le courant du mois de février, M. le professeur Pouchet a communiqué à l'Académie des sciences de Paris une note sur les derniers échouements de cétacés qui ont eu lieu sur les côtes de France et il signale cinq *Balenoptera musculus* capturées ou échouées depuis la mort de son prédécesseur Paul Gervais, quatre sur la côte Ouest, une sur la côte de la Méditerranée.

Le savant professeur du Muséum se demande dans cette note si l'exemplaire du golfe de Cavalaire est un hybride ou s'il appartient à une race particulière de *Balenoptera musculus*. M. Pouchet pense que la baleine de cette espèce doit avoir de 6 à 7 mètres en venant au monde; 5<sup>m</sup>,50 seraient trop peu pour un animal de 20 mètres à l'état adulte. Nous ferons remarquer qu'il n'est pas exact de dire que le jeune des Balénoptères doit avoir, en naissant, le tiers de la longueur de l'adulte. Le professeur Turner a trouvé dans une *Balenoptera Sibbaldii* de 80 pieds, échouée sur les côtes d'Écosse, un fœtus qu'il croit à terme et qui mesurait 20 pieds de longueur, juste le quart de la longueur de la mère.

Les baleiniers assurent que les Mégaptères, qui atteignent 60 pieds de longueur, ont de 14 à 16 pieds en venant au monde, 50 en quittant la mère et 60 à l'état adulte.

Si l'on se fonde sur ces observations et d'autres renseignements recueillis sur diverses espèces, la jeune Balénoptère de Cavalaire ne serait pas trop petite pour appartenir à la *Balenoptera musculus*.

La capture dans la Méditerranée d'un animal, quelques jours après sa naissance, nous paraît avoir un intérêt scientifique plus grand que si on avait eu à compter une jeune *Balenoptera rostrata* de plus dans cette mer intérieure.

---